POLITIQUE ■ Le nouveau découpage cantonal fait grincer bien des dents dans le Nord-Loiret

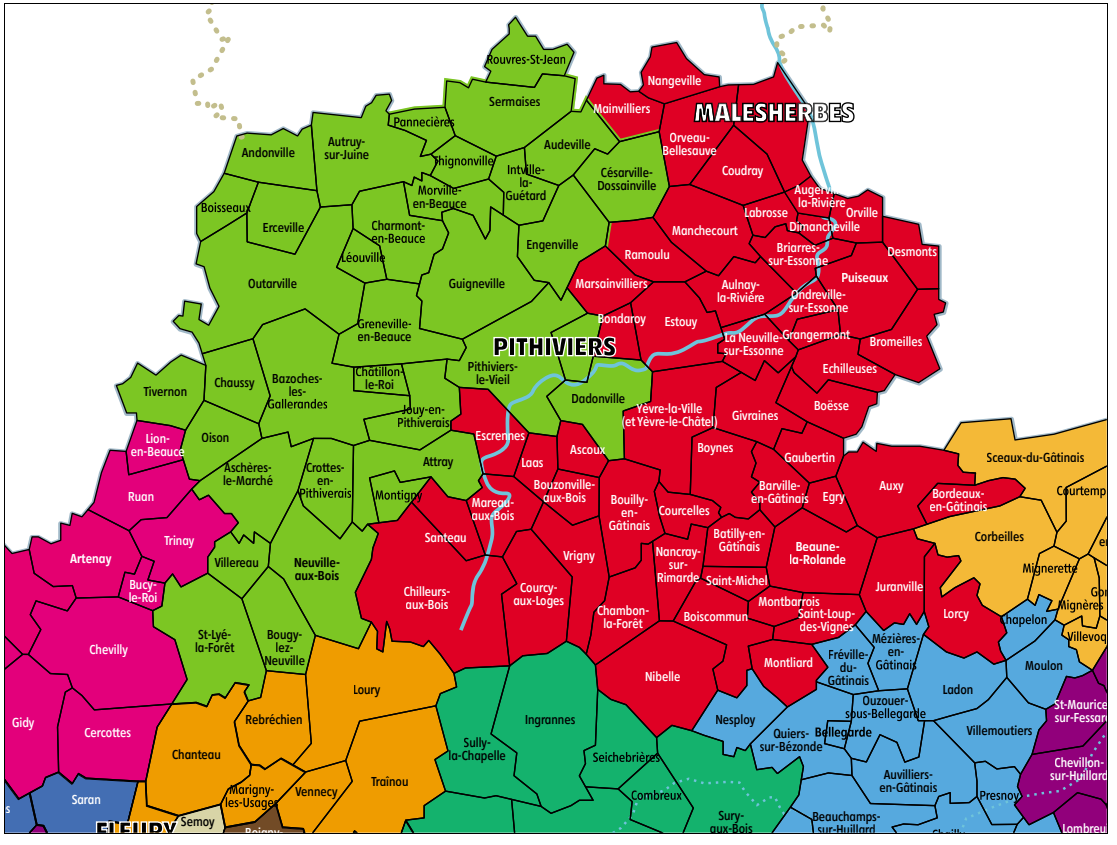
Le Pithiverais réduit à deux cantons

Une partie Ouest et une partie Est en forme de croissant : la carte cantonale a de quoi surprendre dans le Nord-Loiret.

Stéphane Boutet
stephane.boutet@centrefrance.com

À compter du renouvellement électoral de 2015, le Pithiverais sera coupé en deux. Alors qu'il compte actuellement cinq cantons - Pithiviers, Malesherbes, Outarville, Puiseaux, Beaune-la-Rolande - il n'en conservera que deux : l'Ouest regroupé sous le nom de Pithiviers, l'Est sous celui de Malesherbes. Le nombre global de cantons passant de 41 à 21, on peut d'ores et déjà écrire que le poids représentatif du Nord-Loiret va baisser à l'hôtel départemental.

> « On cherche à abattre le milieu rural » selon Marc Gaudet



Marc Gaudet (Parti radical), conseiller général de Pithiviers, et maire d'Ascoux, a réagi dès la publication de la carte. « J'avais dit à Jean-Pierre Sueur - l'instigateur du nouveau découpage, selon les opposants au projet - qu'il mettait les élus ruraux en joue. Nous nous sentions visés par quelqu'un qui tenait les ciseaux. On a eu raison. On cherche à abattre le milieu rural », plaide l'élu qui se trouve dans le futur canton de… Malesherbes. Ce grand espace englobe les communautés de communes du Malesherbois, des Terres puiseautines, du Beaunois et de la CCBG (Beauce et Gâtinais) à l'exception de Guigneville. Les actuels cantons de Malesherbes et de Pithiviers sont donc coupés en deux. Le canton de Pithiviers regroupera Le Cœur du Pithiverais, Guigneville, la communauté de communes de la Plaine du Nord-Loiret, le Plateau beauceron et une partie de la Communauté de communes de la forêt (dont Neuville-aux-Bois).

« Je suis atterré, avoue Marc Gaudet. La réforme ne tient pas compte du bassin de vie. Le découpage est habile politiquement, c'est tout. Les cantons les plus peuplés se trouvent maintenant en milieu rural. Il y a un problème. Dans mon futur canton, il y a 55 communes. Où est la proximité ? Si on voulait la mort des départements, on n'aurait pas fait mieux. » Marc Gaudet envisage d'interroger tous les maires de son canton sur ce découpage. « J'espère que les gens ne seront pas dupes de cette manœuvre et que les élus ruraux se manifesteront. Des recours vont être lancés », conclut-il.

Le discours de Marianne Dubois (UMP), député, est semblable. « Cette mascarade est catastrophique pour nos territoires. Des organisations territoriales existantes (communautés de communes de la Forêt et la CCBG) sont écartelées sur deux cantons différents. Elles auront donc le privilège d'avoir chacune quatre conseillers départementaux. La charge sera ardue pour certains binômes qui se verront confier 55 communes et pas moins de cinq communautés de communes différentes. À l'opposé, les couples de conseillers départementaux urbains vont se battre avec quatre à six communes à se partager. »

Plus la même proximité

Marie-Françoise Fautrat (UMP), présidente de la Communauté de communes du Malesherbois, est « un peu inquiète. Le seul point positif, c'est que Malesherbes restera chef-lieu de canton. Je crois que l'élu départemental n'aura plus la même proximité avec les habitants, alors que les services du département sont des services de proximité. Cet échelon est pourtant essentiel, avec une véritable écoute pour nos territoires. »

Politiquement, le choix des candidats - un homme, une femme par canton - ne sera pas aisé. Si le futur canton de Pithiviers ne compte qu'un seul sortant : Patrick Choffy (Outarville) ; celui de Malesherbes en a quatre : Marc Gaudet (Pithiviers), Michel Guérin (Malesherbes), Michel Grillon (Beaune-la-Rolande) et Christian Blumenfeld (Puiseaux). La lutte pour les investitures promet déjà d'être âpre ! ■